

# Sur les pas du loup



**Dans le Gévaudan, nous avons suivi les traces des traqueurs de la bête. C'était beau et on n'a même pas eu peur.**

**N**ous avons remonté le temps, pour revenir à celui du "Pacte des loups". Et si la bête du Gévaudan ne terrorise plus, la région semble immobile depuis la fin du règne de Louis XV. Aussi, durant trois jours, nous avons roulé sur les traces des chasseurs mandatés par le roi "bien aimé" pour mettre à mort le légendaire et mythique animal.

Sans vantardise aucune, on peut se dire que nos mouvements furent tout aussi remarquables par la population locale que jadis ceux des hommes de sa majesté. Nos mécaniques destriers se montrant nettement plus bruyants que les montures d'antan. De quoi effrayer les loups et les autochtones bien d'avantage. Il n'y avait guère que la maréchaussée à ne point s'émouvoir de nos déambulations. Elle veillait sur le respect des lois routières de la République. Mais apparemment, elle ne se trouva jamais à l'endroit où notre vélocité troupe enfrenait allégrement les dites lois.

Installé à Florac, au Grand Hôtel du Parc, notre camp de base prenait, avec notre présence, un caractère suranné. Le soir, il y régnait une ambiance retour de chasse aux loups avec libations,

ripailles et discussions passionnées. Cependant, on ne fêtait pas la mort de la bête, mais la vie motarde qui exhale l'amitié, le cuir et l'hydrocarbure plutôt que la poudre et le sang. En clair, on était bien.

## FRESQUES ROUTIERES

Comme souvent avec nous, la pluie se met dans nos roues. On pourrait d'ailleurs financer le Moto-club de cette façon. Il suffirait aux régions ou département qui souffrent de la sécheresse de nous inviter à rouler chez eux tous frais payés. Nous, on arrive... avec la pluie. C'est quasi garanti. Bon! Là, on s'en est bien sorti, avec seulement une seule vraie journée de flotte sur les cinq qu'a duré notre périple. Au mois de mai dernier, dans le Limousin ce fut quatre sur cinq. Dans les Cévennes, il nous aurait donc fallu revoir le montant de nos prestations. Mais au final, on préfère tout assumer pécuniairement et rouler sous le soleil. Ou, au moins, sur une route sèche. Même si la chaussée humide présente l'avantage de modérer les ardeurs de notre "Joe Bar Team". Ces adeptes de la conduite délinquante prennent, dans ses conditions, le temps d'admirer le paysage au lieu de rester le regard rivé sur leur trajectoires. Et une fois encore,



ce n'était pas dommage, tant les sites traversés valaient le coup d'œil. De plateaux ouverts aux vallées étroites, des garrigues pierreuses aux forêts denses, on se disait, en roulant, que cela valait le coup de venir tant c'était beau.

Si les routes tournaient à souhait pour le plus grand bonheur du motard, elle s'affichaient parfois chaotiques, voire piégeuses, surtout en sous-bois. A moto, c'est sur les châtaignes que se ramassent les baignes. Qui plus est, avec l'aide de la pluie, les engins forestiers avaient décoré le bitume de jolies fresques abstraites et vastes où s'harmonisaient des teintes allant du violet au jaune en passant par le bleu. Très jolie couleur gasoil qui invitait à la modération sur le freinage, la prise d'angle et l'accélération. Tout le monde s'est montré prudent. Personne n'est allé voir la beauté de l'œuvre pétrolière au plus près.

Une fois encore, nous avons pris un plaisir absolu à être ensemble. Il ne pouvait en être autrement avec une organisation assurée par Martine, Yannick, Arlette et Jean-François, ils n'en sont pas à leur première. Merci et bravo à eux. Gaz!

**DOMINIQUE**